

**Camille  
Chastang**





## Camille CHASTANG

12, rue aux juifs  
27390 Montreuil l'Argillé  
née le 02/09/1994 à Paris  
n° SIRET 84427489400022

### Contact

+33 6 73 94 09 78  
camillechastang@hotmail.fr  
📷 <https://www.instagram.com/camillechastang>  
<https://camillechastang.org>

### Membre de Documents d'artistes PACA

<http://documentsdartistes.org/artistes/chastang/repro.html>

### Membre du réseau RN13BIS

<https://rn13bis.fr/traverses/artistes/camille-chastang>

### Formation

2020 : DNSEP (Master) à la Villa Arson (Nice)

2017 : DNAP (Bachelor) à l'ENSA Villa Arson (Nice - France)

2012-2015 : BTS (Bachelor) en Design Textile Design à l'ENSAAMA Olivier de Serres (Paris - 15<sup>ème</sup>)

### Ateliers avec les publics

2025-2026 : Participation au dispositif de sensibilisation à la création contemporaine intitulé De Visu, collèges et lycées de Normandie - France

Juillet 2025 : Atelier avec La Source Garouste (Normandie) et des jeunes du foyer social l'Oasis, création d'une fresque murale (Les Andelys - France)

Décembre 2022 : Atelier dans le cadre du projet "Un.e artiste en milieu scolaire" : une semaine de création avec une classe de 4<sup>ème</sup> au Lycée Saint Hilaire (Grasse - France)

Août 2022 : Animation d'ateliers dessin/peinture Jeunes Publics et Adultes à l'École et Espace d'Art Contemporain Camille Lambert (Juvisy - France)

Avril 2022 : Réalisation d'une fresque murale avec trois classes de CP (contrat PACTE) (Athis-Mons - France)

Mars 2022 : Accrochage de mon travail + animation d'ateliers dans des écoles maternelles et des collèges avec l'arthotèque Fanatikart (Paris - France)

Août 2021 : Animation d'un atelier céramique d'une semaine avec le centre de loisir de la Mairie de Montreuil à L'École d'Art, Montreuil

Juin 2021 : Animation d'un workshop et création d'un fanzine féministe avec les lycéen.ne.s du Lycée Apollinaire à Nice

2019-2020 : Médiation culturelle au centre d'art de la Villa Arson (Nice) + animation des ateliers Jeunes Publics

### Résidences artistiques

Août 2025 : Résidence de 3 semaines - Création d'un papier peint au Musée des Beaux-Arts de Draguignan - France

2024 : Résidence "Création en cours", par les Ateliers Medicis - résidence de création et de recherche avec une classe de CM2 à Barbery dans le Calvados - France

Nov 2023 - Fev 2024 : Résidence de création "Sakers" (Montluçon - France) w/ Héloïse Farago

2022/2025 : Résidences de médiation et de création "Rouvrir le monde" à la Collection Yvon Lambert, Avignon - France

Mars 2021 - Sept 2021 : Résidente à La Drawing Factory, organisée par le Drawing Lab et le CNAP, Paris - France

### Publications

Octobre 2022 : *Dessin dans l'art contemporain, 80 artistes* par Barbara Soyer, éditions Pyramyd

Avril 2022 : Publication dans le numéro de *The Drawer* "Wall Drawings"

Juin 2021 : Participation à *Bagarres*, un nouveau projet de la maison d'édition *The Drawer*, magazine de dessin contemporain

Mars 2017 / 2026 : Publication de mon travail dans la revue *Roven*, magazine de dessin contemporain

2

### Expositions

\*A venir - 2026

Avril 2026 : Installation personnelle (carte blanche) à l'Arc de Triomphe dans le cadre du *Printemps du Dessin*, Paris - France

Mai 2026 : Installation personnelle "Menus Plaisirs" au Château de la Roche-Guyon, France

Juillet 2026 : Création d'une vitrine pour la boutique *Hermès* de Marseille, France

Septembre 2026 : Exposition personnelle au *Point Commun*, Annecy - France

\*2025

Juin - Juillet 2025 : Exposition personnelle "Love Notes" à la galerie *Double V*, Paris - France

Septembre 2025 : Création d'une vitrine pour les boutiques *Hermès* des aéroports de Shenzhen Bao'an et Guangzhou Baiyun (Chine)

\*2024

Nov. 2024 - Fev. 2025 : Installation personnelle "La perdrix et le poirier" à l'Abbaye de Fontevraud, Fontevraud l'Abbaye - France

Juin - Octobre 2024 : Installation personnelle "Petits Feux" au musée *Terra Rossa*, dans le cadre d'une résidence de création organisée avec le *FRAC Sud*, Salernes - France

18 mai - 16 juin 2024 : Exposition collective "Jardin" au Centre d'art *Le Kiosque*, Mayenne - France

16 mars - 01 juin 2024 : Installation personnelle "Memorandum" au *FRAC Picardie* (espace du Cloître), Amiens - France

\*2023

Sept - décembre 2023 : Duo show "Avant que ne fanent les fleurs" à la *Fondation Bullukian*, Lyon - France — commissariat Fanny Robin

Juillet - oct. 2023 : Duo show "Sororités Joyeuses" à la MDAC, Cagnes s/mer - France — commissariat Anne Séchet

Juillet 2023 : Exposition collective "Vanille, Fraise, Pistache" à la galerie *Double V*, Paris - France

26 mars - 17 juin 2023 : Installation personnelle "Au fond la fleur" à l'*Espace en Plus*, Rémalard en Perche - France

Février - avril 2023 : Exposition personnelle "Violets are blue and my garden is you" à la galerie *Double V*, Marseille - France

\*2022

16 novembre - 4 février 2022 : Exposition collective "Let'Em In" à la galerie *Double V*, Marseille - France

1<sup>er</sup> - 22 octobre 2022 : Installation "Femmage Botanique" à Ablon-sur-Seine (94) pour la *Nuit Blanche 2022* (extension de la programmation officielle au Grand Paris)

1<sup>er</sup> - 3 juillet 2022 : Exposition collective "Comme des rosiers sauvages" à la galerie *L'Annexe*, Paris - France

30 avril - 15 mai 2022 : 72<sup>ème</sup> édition du prix *Jeune Création* à la *Fondation Fimenco*, Romainville - France

Avril 2022 : Exposition collective *100% La Villette* à la Grande Halle de la Villette, Paris - France

9 - 29 avril 2022 : Finaliste pour le *Prix Terre-Plein 2022* (Prix de céramique), exposition collective au Centre Culturel de Pierrefite-sur-Seine - France

Mai - oct 2022 : Exposition collective "Rocamboles", à l'hôtel *La Vague*, Saint-Paul de Vence - France — commissariat Claire Migraine

Janv - avril 2022 : Exposition collective "La Relève" à l'occasion du 12<sup>ème</sup> festival *Parallèle* au Château de Servières, Marseille - France

\*2021

Oct - dec 2021 : Exposition collective "Constuire sa prétendue" à la *Villa Arson*, commissariat de Marie de Gauléjac

\*2020

Octobre 2020 : Exposition collective *Prix Thorenc d'Art* à l'*Espace de l'Art Concret* (Mouans Sartoux - France)

3

“ Travaillant à la frontière des beaux-arts et des arts appliqués, Camille Chastang s’attache à produire une œuvre qui s’émancipe des hiérarchies de catégorie, de genre.

Le dessin, pratique historiquement minorée, est au centre d’un corpus libre qui se déploie à travers différents médiums. Ainsi du carnet à la peinture, de la céramique à l’installation en passant par l’édition, elle revendique une expérimentation ouverte, débordante.

Proposant une relecture féministe de certains moments de l’histoire de l’art, elle interroge les motifs (décoratifs) et les représentations (fleurs, animaux de compagnie...) et les réactive dans des compositions joyeuses qui mêlent charges symboliques et intimes.

Les œuvres de Camille Chastang explicitent la nature politique d’un art reçu pour décoratif, ce faisant elle conscientise et déplace avec bonheur le regard de chacun-e. ”  
*Guillaume Mansart pour Documents d’Artistes PACA*



*Assiettes parlantes,*  
vue d’installation  
(détails),  
2022  
photo ©JcLett



**Assiettes parlantes**,  
vue d'installation de l'exposition collective  
"La relève 4-Veiller" organisée par le festival  
Parallèle au Château de Servières (Marseille),  
Janv.-Avril 2022

Assiettes en faïence émaillée et engobée,  
dimensions variables, 2020/2021 sur un dessin  
mural "Femmage botanique", techniques mixtes  
sur placo, environ 9x2,50m, 2022 photo ©JcLett

Le genre des *assiettes parlantes* est apparu au 18<sup>ème</sup> siècle et consiste à fabriquer des assiettes en faïence qui véhiculent des messages politiques ou ont une fonction commémorative. C'était un média de propagande à large diffusion.

La céramique a souvent la réputation d'être trop décorative et apolitique. En réalité, elle se fait souvent l'alliée des causes relevant autant de l'écologie que des révolutions sociales féministes ou *queer*.

Ici, la céramique n'est plus un contenant mais un contenu, un agent, actif et engagé.

Certaines des céramiques que je fabrique et décore proposent une lecture alternative des représentations animales et florales dans l'histoire de l'art. D'autres explorent les enjeux *queer* du portrait intime. Enfin, quelques unes font partie d'une nouvelle réflexion sur le rôle politique de la chaussure dans la hiérarchie des corps au sein de l'espace public et privé.



**La Perdrix et le Poirier**, installation  
personnelle dans le cadre du Noël à Fontevraud  
(Fontevraud l'Abbaye), Nov. 2024-Février 2025

Pièces en faïence émaillée et engobée,  
dimensions variables, sur un tissu peint à  
l'encre et brodé de perles, environ 25×5m, 2024  
photo©Abbaye royale de Fontevraud – Christophe  
Gagneux Pixim Communication



**La Perdix et le Poirier** (détail de l'installation),  
pièces en faïence émaillée et engobée,  
perles, strass, fleurs stabilisées, rubans, tissu  
peint et brodé, dimensions variables, 2024  
photo©Abbaye royale de Fontevraud – Christophe  
Gagneux Pixim Communication



**La Grenade,**  
faïence engobée et émaillée,  
environ 50cm de diamètre,  
2024



**Assiettes,**  
techniques mixtes sur  
papier, dimensions  
variables (environ  
30cm de diamètre)  
2020

J'aime à penser que c'est déjà presque une revendication en soi de se dire «dessinatrice». (...) C'est curieux de constater que le dessin, et par extension «dessiner», ne peut pas être une fin en soi. Julie Beauzac en parle dans un des épisodes de son podcast, elle dit : «Si la plupart des femmes de bonne famille recevaient une éducation artistique (dessin, musique et chant), c'était avant tout destiné à les occuper et leur permettre d'être agréable à leur futur époux. Il n'était pas question qu'elles pratiquent

ces activités de façon professionnelle (...)» Je me demande si on est héritières de ça, et si le dessin ne constitue pas encore une pratique dont le statut serait un art mignon enseigné aux jeunes filles, comme si pour s'émanciper il fallait faire plus, mieux que du dessin ?! Je remarque aussi que même idiomatiquement, ça pose un problème. Dans les musées, on lit dessin préliminaire, croquis préparatoire, comme si toujours il devait y avoir une suite bien plus majestueuse à ce petit croquis de rien du tout. Il semble nécessaire de faire du

dessin contemporain, du dessin conceptuel, du dessin hybride, du dessin intermédia, du dessin pluridisciplinaire, mais en fait, est-ce que je peux juste faire du dessin dessin ?! Et donc je me demande si mes dessins sont des «pièces». Je pense sincèrement mes carnets comme des dessins, ce ne sont ni des carnets de recherche ni des carnets de croquis, mais des carnets de dessin, ils sont une fin en soi, ils sont des «pièces».  
*Extrait de mon texte «Le dessin avant tout», 2020*



Extraits choisis, techniques mixtes, dimensions variables, 2019-2024



# Memorandum Camille Chastang

☐ Du 15 mars au 1<sup>er</sup> juin 2024

À la croisée des différents médiums artistiques utilisés par Camille Chastang, ses carnets à dessins occupent une place centrale de son quotidien et dans sa pratique artistique. Dans la vitrine du Cloître, l'artiste propose une déambulation privée et intime à travers plusieurs de ses carnets qui constituent un espace de liberté loin du regard public. À la fois lieu de création et outil d'expérimentations, les carnets prennent des formes multiples et leurs utilisations sont quasi infinies. Pour Camille, les carnets sont comme des comptes-rendus de son quotidien et des persennelles, des animaux qui partagent sa vie. Ils sont donc placés sous le signe de la vie, elle peut à la fois consigner les traits des êtres aimés et la beauté qu'elle perçoit dans le monde.

Un papier peint créé spécialement pour l'espace d'exposition permet de déployer encore plus ce qui se cache dans ces carnets réalisés entre 2018 et 2023 et révèle la richesse des dessins qui colorent les pages. Plongée dans l'intimité de l'artiste, l'œuvre trouve aussi un écho dans une collection de dessins d'artistes femmes de la collection du Frac où Anne Delprat, Elisabeth Mercier et Barbara C. Tucholski constituent un espace où dialoguent les formes et les couleurs.

Le Frac Picardie reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, des départements de la Somme, de l'Oise et de l'Aisne et de la communauté d'agglomération de la Métropole.

A découvrir en Picardie :  
Memorandum – Camille Chastang  
Le lieu noir, Saint-Valery-sur-Somme  
☐ Du 29 mars au 8 septembre 2024

Memorandum, vue d'installation au Frac Picardie, dessins sur papier, faïence émaillée, 2024  
photo©FracPicardie



**Memorandum**  
(détail), faïence  
engobée et émaillée,  
abat-jour peint à  
l'aérographe, 2024  
photo©FracPicardie

*Le Frac Picardie  
au  
lieu noir*



**Frac Picardie**  
Hauts-de-France

*Pendant l'année 2024, découvrez deux expositions d'artistes plasticien·nes et ne manquez pas les ateliers proposés pendant les vacances scolaires !*

Plus de renseignements et dates des ateliers  
More informations in english  
on [frac-picardie.org](http://frac-picardie.org)



Fonds régional d'art contemporain Picardie  
45 rue Pointin, 80 000 Amiens  
[frac-picardie.org](http://frac-picardie.org)



**Memorandum**, vue d'installation du *Lieu Noir*, vitrine hors les murs du Frac Picardie, dessins sur papier, faïence émaillée, 2024  
photo©FracPicardie

# HERMÈS



*Le Petit Théâtre*, vitrine Hermès à l'aéroport de Shenzhen Bao'an (Chine), dessins imprimés numériquement, tissu, pampilles, 2025



**Le musée intime**, impression numérique réhaussée de peinture acrylique, impressions en sérigraphie et rubans, 280×1800cm, 2025  
Collection du musée des Beaux Arts de Draguignan (France)  
photo©RaphaëlSchott



**Femmage botanique**, installation à la Chapelle des Calvairiennes (centre d'art Le Kiosque) pour l'exposition collective *Jardin*, Mayenne - France, 2024

Vue d'installation, encre à l'eau et acrylique sur coton, chaque peinture mesure 300x200cm

“

À la croisée des différentes techniques qui composent son univers, Camille Chastang est avant tout dessinatrice. À partir des lignes, elle crée un espace visuel propre – alliant sérigraphie, céramique, textile – emprunt des motifs botaniques qu'elle puise dans le travail des artistes femmes des siècles passés.

Pour l'installation *Femmage botanique* (2022), l'artiste redessine les codes de représentation et déplace la façon dont notre regard a été formé pour regarder la fleur et souvent la réduire. L'enjeu est de déconstruire la hiérarchie des techniques (la peinture vaudrait davantage que le croquis ?), des disciplines (la science l'emporterait sur l'esthétique ?), des pratiques (les arts plastiques vaudraient davantage que les arts dits décoratifs ?) et la hiérarchie des formes (la rigidité l'emporterait sur la souplesse ?) pour déconstruire la hiérarchie des genres.

Au cœur de l'*Espace culturel Alain-Poher*, l'univers botanique de l'artiste se déploie sous la verrière comme dans une serre : il est foisonnant, humide, chaud, presque olfactif. Les dessins de l'artiste ondulent à l'interstice des patios végétalisés qui les accueillent et les protègent en même temps qu'ils les montrent. À la fluidité du textile, à l'effusion de l'encre et à l'humidité de l'aquarelle répond le foisonnement du chardon, du lys marin et de la passiflore filamenteuse représentés par l'artiste Marie Delany (1700 – 1788) auprès de laquelle Camille Chastang a puisé son inspiration.

Le dessin est souple, mouillé, fluide. La fleur représentée par l'artiste n'entend pas revêtir le caractère précis et académique de la science mais bien la sensualité et la spontanéité de la nature et de la création elles-mêmes. L'apparente régularité du motif est en réalité imparfaite, non-rectiligne. Elle est le reflet de la générosité et de l'unicité de chaque geste émancipateur de l'artiste. L'encre fuse sur le textile au-delà des contours, au rythme où les fleurs germent et éclosent pour développer toute leur présence et leur puissance d'évocation.

L'éphémère de la fleur et la transparence du tissu deviennent bientôt la permanence de la mémoire : celle des artistes, de leurs œuvres, des archives retracées. L'installation forme en effet un espace de dialogue ouvert et en perpétuelle expansion avec les femmes botanistes du passé. Puisqu'en art, il s'agit de faire une place, de tisser des liens, de laisser des traces, l'enjeu est de dialoguer avec la lignée des

artistes dont le travail et l'unicité demeurent à ce jour dans la sphère de l'inconnu, de l'informel, de l'intime.

Comment faire sortir les croquis de leurs carnets et leur donner toute l'ampleur qu'ils méritent ? Camille Chastang les augmente - les fait doubler, tripler, quadrupler de volume - et leur dévoue une place et une taille de choix au cœur de ses installations. À tel point que petits et grands formats se mêlent. Les dessins d'archives et les nouvelles créations se soutiennent jusqu'à se fondre et à devenir interdépendantes. Ils acquièrent ensemble une forme de pérennité reposante en se figeant entremêlés sur les murs de l'*Espace culturel Alain-Poher* au sein d'une fresque murale réalisée *in situ*. Le geste, presque ancestral, de l'artiste inscrit les œuvres dans une lignée qui les dépasse et marque durablement l'espace dans un travail voué à demeurer en perpétuelle construction.

On est ainsi plongé dans l'installation de Camille Chastang comme dans un jardin semé, formé et apprivoisé par les pas des femmes qui nous ont précédées.

Avec l'intime conviction de cueillir le fruit de leur travail à l'aune de leur juste reconnaissance.

Comme une invitation à croquer la grenade et à en (re)connaître la source. ”

Texte écrit par Camille Brouillard pour mon installation « *Femmage botanique* » (2022) présentée à l'Espace culturel Alain-Poher à Ablon-sur-Seine. Cette exposition s'inscrit dans la programmation hors-les-murs de l'Ecole et Espace d'art contemporain Camille Lambert déployée dans le cadre de la Nuit blanche 2022 placée sous le thème du « *Jardin des délices* ».





After her marriage, the opportunity ended her painting career.

Many attacked their fathers and were required to create botanical illustrations and flower paintings.

Many attacked their fathers and were required to create botanical illustrations and flower paintings.

**M**arie est documentaliste à la bibliothèque de la Villa Arson. L'année de mon diplôme, elle m'offre la jaquette d'un ouvrage de botanique en se doutant que la très belle aquarelle de roses en couverture me plairait. Par curiosité, je jette un œil au résumé de l'ouvrage au dos de cette jaquette, et il est décrit ainsi « Cet ouvrage merveilleusement illustré vous guidera à la découverte de l'art de la botanique à travers l'œuvre d'hommes de science et d'illustrateurs. (...) » En lisant le terme « homme de science », je me dit que le livre ne recense que des dessins fait par des artistes botanistes masculins. Quelle n'est pas ma surprise donc, quand je découvre que le beau dessin de la couverture est une aquarelle de l'artiste Anna Maria Sibylla Merian (1647-1717), qui est une naturaliste exploratrice hors pair.

*Les grands hommes de science...* est un projet qui, en mettant en regard des dessins botaniques d'artistes femmes et des extraits de textes, souligne l'importance politique de l'écriture inclusive dans l'écriture de l'histoire, et notamment de l'histoire de l'art. Je commence ce projet en en mars 2021. Au même moment, l'utilisation de l'écriture inclusive est refusée dans les textes administratifs.

La bataille de l'écriture inclusive révèle la férocité du conservatisme masculin.



Cet ouvrage merveilleusement illustré vous guidera à la découverte de l'art de la botanique à travers l'œuvre d'hommes de science et d'illustrateurs



*Les grands hommes de science ...*, Vue d'installation dans l'exposition *Jeune Création* à la *Fondation Fiminco* (Romainville - France), 15-30 Avril 2022

Installation composée d'affiches de 90x150cm à partir de dessins à l'encre de Chine sur papier, 2021-2022 photo ©Abad



« Dans les textes réglementaires, le masculin est une forme neutre qu'il convient d'utiliser pour les termes susceptibles de s'appliquer aussi bien aux femmes qu'aux hommes. » Le « neutre », fidèle allié du règne des hommes. La règle d'accord apprise à l'école a le mérite d'être plus franche : « Le masculin l'emporte sur le féminin. »

**Au fond, la fleur,**  
vue d'installation dans l'exposition collective  
"Avant que ne fanent les fleurs" à la *Fondation  
Bullukian* (Lyon)

Papier peint sérigraphié, dessins à l'encre de  
Chine et à l'encre colorée, dimensions variables  
2023  
photo ©Blaise Adilon



*Au fond, la fleur,*  
détail de l'installation, papier peint sérigraphié,  
dessins à l'encre de Chine et à l'encre colorée,  
dimensions variables, 2021  
photo ©JcLett

**Vase Femmage  
Botanique,**  
faïence engobée et  
émaillée, environ  
50cm de haut, 2023  
photo©Bullukian



Ma rencontre avec Asli a été formidable. Elle me parle de son nouveau livre *Tropical Cargo*, d'une de ses tantes botanistes et de « devenir plante ». Elle m'explique que *Devenir plante* est une expression inventée par Michael Marder pour étayer son idée politique et philosophique : *to resist like a plant* (Résister comme une plante). « Devenir plante » est un moyen de défier notre perception du végétal : il ne s'agit plus simplement de nous éclairer sur ce que les végétaux nous apportent, mais de dépasser cet anthropocentrisme et d'imaginer comment nous allons être transformés par eux. Bon, je ne l'avais pas du tout compris comme ça en l'entendant la première fois. J'envisage plutôt le *devenir plante* comme la transformation de notre corps en une entité végétale, souple et gracile. En dessinant ces grandes plantes, j'ai eu le sentiment d'en prendre les formes. [...]

Asli écrit « Avec Camille, on parle des pratiques de dessin des femmes botanistes des 18ème et 19ème siècle, passées sous silence derrière la signature d'un père ou d'un mari botaniste. Des hiérarchies entre représentations et médiums artistiques, on passe à celles entre genres et espèces : plante, femme, papier peint, peinture murale, tout cet arrière-fond qui se recompose en figure, camouflage qui devient visibilité par un simple mouvement. » [...]

Cette dite neutralité scientifique m'évoque celle du langage, dont parle Alice Coffin dans *Le génie lesbien* « Dans les textes réglementaires, le masculin est une forme neutre qu'il convient d'utiliser pour les termes susceptibles de s'appliquer aussi bien aux femmes qu'aux hommes. Le « neutre », fidèle alibi du règne des hommes. »

Les scientifiques maîtrisent la technique, qui permet de maîtriser la nature. Carla me fait découvrir le *Schéma synoptique des oppositions pertinentes* de Bourdieu. C'est un schéma qui lui aussi se veut scientifique, mais qui à l'air d'une vaste plaisanterie. En le regardant, on peut découvrir deux oppositions générées bien distinctes, et différents qualificatifs qui sont soit associés à l'homme, soit à la femme. Ainsi, à l'homme les outils, la maîtrise technique et la forme (*faucille, fusil, couteau*) et à la femme la matière, la nature et le fond (*terre, maison, jardin, fontaine*). L'homme est *sec*, la femme *humide*.

Je me souviens d'un article sur l'ornementation [...] « Derrière ces formes apparaît la nécessité du Beau. Mais qu'est-ce que l'ornement au juste ? Celui d'un corps, d'un intérieur... Une attention supérieure portée au regard de l'autre ? Une forme d'appropriation entre une intériorité et une extériorité ? L'histoire récente l'a souvent relégué à une dimension féminine, comme à la frivolité et au superflu... Politique, l'ornement l'est encore, quand il est banni de la société par les modernes avec une véhémence étourdissante. »

L'ornement, c'est aussi, dans une société capitaliste, une perte de temps et donc une perte d'argent. Il ne s'agit plus de se référer à la nature mais au calcul. La spontanéité que je revendique dans mes dessins c'est aussi une stratégie de dépense. De dépense de temps, de dépense de geste. Je refuse de me restreindre dans un style rationnel, où chaque geste serait compté et minuté. Les miens sont efficaces, mais généreux. Je veux dessiner beaucoup et surtout, cette notion de générosité est une des plus importantes dans mon travail, car elle me permet de ne rien rationner.

J'aime l'Art Nouveau précisément pour sa générosité et sa sensualité. [...] Dans ses recherches, Joan souligne que ce mouvement est rapidement réprimé, condamné, et ringardisé [...] « En somme, ce que je vois dans les formes qui apparaissent aujourd'hui relève de ce qui pourrait s'appeler un « cycle des inquiétudes » (...) : un tremblement, une dérive de quelques courtes années durant lesquelles les formes s'affolent, ondulent, désobéissant – c'est ma propre vision – aux lignes droites de la modernité, à un ordre patriarcal qui reprend ses droits – dans ce qu'on pourrait nommer un sexisme des formes – sitôt ces courants discrédités. » Les formes ondulatoires de l'Art Nouveau ont été critiquées aussi parcequ'elles évoquent des corps souples qui ne se soumettent à aucune rigidité. L'Art Nouveau c'est l'ornement poussé à l'extrême. Le plaisir de l'ornement, et la principale raison pour laquelle il a été combattu, résident dans ce pouvoir qu'il a d'organiser une fusion coupable entre réel et imaginaire, entre utilité et érotisme explicite. J'ai le sentiment que c'est ce *sexisme des formes* qui nous pousse à considérer le dessin dit technique, propre et hyper-réaliste avec bien plus d'admiration qu'un croquis à l'encre un peu sale et faussement maladroit.

**Texte à lire en entier [ici](#)**  
**Edition à découvrir [là](#)**



*Au fond, la fleur*, détail de l'installation, papier peint sérigraphié, édition imprimée en riso, coussins sérigraphiés et imprimés, dimensions variables, 2021

**Barbara Regina**



Car rien,  
ni dans  
l'Art Nouveau, ni  
dans l'utilisation  
de la ligne souple,  
sensible et  
sensuelle "n'est  
apolitique".



**Dietzsch**



**Vue d'installation**  
**«Le dessin avant tout»**, céramiques,  
dessin sur carton,  
dessins, carnets  
+ papier peint  
sérigraphié,  
2020

(...)  
Ma première année à la Villa Arson, je rentre un soir chez moi, un carton à dessin sous le bras. Je croise une fille de cinquième année, qui ne faisait «que du son», et à qui je n'avais jamais adressé la parole. Elle me lance «Bah alors, tu rentres chez toi avec tes petits dessins ?» Je m'étais sentie super triste et humiliée. Humiliée d'avoir un travail trop matériel pour supporter de n'être stocké que dans un ordinateur, et pas assez grand pour

être déplacé difficilement de l'atelier. Juste vulgairement adapté à la taille d'un simple carton à dessins. Il y a quelques semaines, j'ai pris rendez-vous avec Katrin et j'avais préparé une «liste d'angoisses» à lui lire. Dedans il y avait notamment «Est ce que ça pose un problème de ne présenter que des petites choses, ou des choses petites ?». C'est Susanna qui disait qu'il ne fallait plus utiliser le qualificatif «petit.e», qu'elle trouve dépréciatif, exemple : «Ce sont des petits carnets.» «J'ai écrit un petit texte». Alors

désormais, j'ai décidé que je ne ferai plus que DU DESSIN. Je n'ai ni fait de petits dessins pendant le confinement, pas plus que nous n'avons fait un très grand dessin à l'espace de l'art concret. Non ! J'ai dessiné ! Dans mes carnets. à l'espace de l'art concret. Il semble que malgré tout, chez certains artistes contemporains, ce soit encore la taille qui compte ...

(...)  
Extrait de mon texte «Le dessin avant tout»,  
2020

J'adore mon chat, il est devenu ma muse. Je l'ai déjà dessiné sous toutes ses coutures, puis sculpté, puis peint. Je me suis retrouvée enfermée avec lui pendant deux mois, donc je me suis mise à dessiner des chiens. Je me suis souvenue que j'avais eu envie de dessiner des chiens depuis ma lecture de *La civilisation des odeurs*, de Robert Muchembled. C'est un livre qui retrace l'histoire de l'odorat comme construction culturelle. Dedans, l'odeur tantôt nauséabonde, tantôt florale de la femme y est largement étudiée et dans un des chapitres on peut lire : « La puanteur féminine hante l'imaginaire culturel aux 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles. Lorsqu'ils doivent représenter le sens olfactif, les artistes y font très souvent allusion. Une estampe anonyme « Les plaisirs de la vie », dépeint l'odorat sous l'aspect d'une jeune dame de qualité, assise à table, tenant une rose de la main gauche. Sous sa manche, du même côté, se blottit un chien minuscule. (...) Réputé pour son flair inégalable, le meilleur ami de l'homme est très fréquemment associé à une figure féminine dans la description picturale de l'olfaction. Sous les apparences poétiques gît le véritable sens : rien n'est plus malodorant que l'organe féminin. » Sous les apparences poétiques gît le véritable sens. Il semble donc que les représentations un peu mièvres de jeunes filles caressant leur chien soient en fait les traductions d'une pensée un poil misogyne. Mince, je me mets à les regarder différemment.

**Texte à lire en entier [ici](#)**  
**Vidéo à regarder [là](#)**

*Lap Dogs (série en cours)*,  
encre et encre de Chine sur papier,  
50x70cm,  
2023





**B**eaucoup de premières fois ponctuent cette exposition de Camille Chastang à la galerie Double V de Marseille. Premier solo au sein de cet espace, mais aussi premières monstrations d'une partie plus intime



du travail, portant sur la « bonne amie » de l'artiste. On traverse ainsi de grands formats de fleurs aux messages explicites pour qui connaît leur langage, (...) avant de s'approcher de délicats portraits d'Héloïse. Ce qui nous semble parfois le plus simple, décoratif, voire anecdotique permet d'y glisser bien des messages...(...)

Marie Maertens

*Violets are blue and my garden is you*, vue d'exposition personnelle, galerie Double V-Marseille, dessins sur papier accrochés sur un papier peint imprimé puis marouflé au mur, vase en faïence émaillée, février-avril 2023  
photo ©JcLett



**L**a Bonne Amie, en référence au livre de Marie-Jo Bonnet « Les deux amies », un essai sur le couple de femmes dans l'art, est une série d'une vingtaine de petits portraits au crayon sur papier d'Héloïse, mon amoureuse.

Ces portraits reprennent les codes de la peinture de portraits miniatures (le format, les poses...). La miniature, genre artistique historiquement associé aux artistes femmes, « était par excellence un art de l'intimité, de la sentimentalité. Elle permet de garder une trace de soi, ou de l'autre, de son existence ».

Ainsi m'apparaît en filigrane l'association suivante : la miniature est un genre exclusivement pratiqué par des femmes qui font des portraits intimes d'autres femmes, les êtres aimés. Donc je commence à me dire que toutes ces images, ces portraits que l'histoire de l'art nous a toujours appris à regarder comme mineures, comme des petits dessins d'amies complètement naïves se dessinant entre elles, sont peut-être en fait des œuvres *queer*, subtiles et cryptées, que l'on doit apprendre à re-regarder.

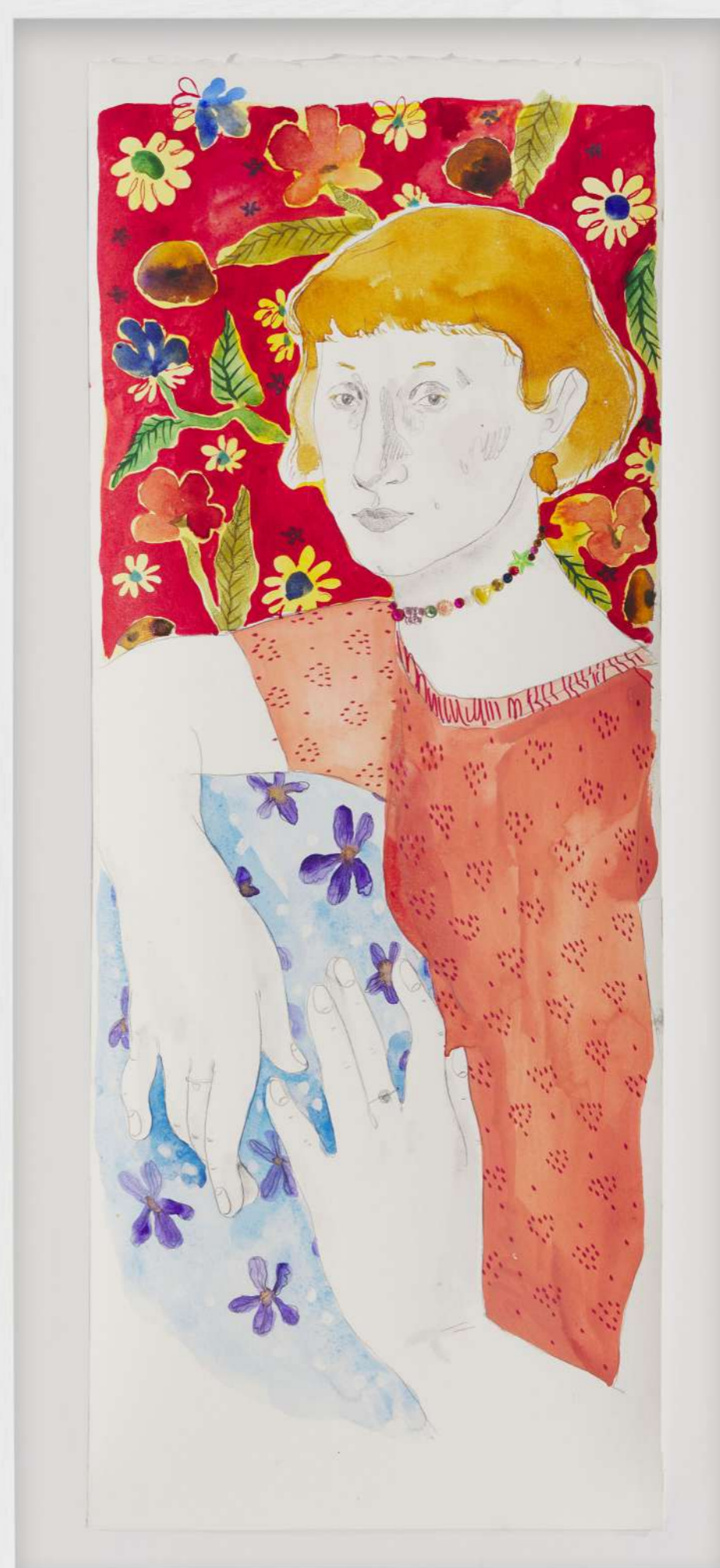
Cette série propose également de réfléchir à la question du *male gaze*, ou regard masculin, un concept désignant le fait que la culture visuelle dominante imposerait une perspective d'homme hétérosexuel, et de comment le contourner : *qui regarde qui ?*

Je dessine d'après nature ou photo. J'ai collecté un certain nombre d'images de miniatures peintes, toutes par des femmes, que j'ai ensuite montrées à Héloïse. Mon idée était que l'on s'en inspire sans en singer les codes. Nous avons toutes les deux un goût assumé pour l'histoire du costume et des textiles et Héloïse s'est donné carte blanche pour créer elle-même des tenues et des attitudes inspirées de ces miniatures. Elle pose ensuite pour moi qui la dessine. En regardant ces portraits, j'aimerais que l'on ressente ces moments de complicité, d'amour et d'intimité.

A travers ces petits formats, je propose de repenser le genre même de la miniature qui semble être complètement exclu du champ de l'art contemporain.

Ci-dessus : **La Bonne Amie (série)**, crayon sur papier, environ 15x10cm, 2022

À droite : **Hélo d'après Gerda Wegener**, encre, gouache, crayon, feutre, strass sur papier, 50x20cm, 2023





**Le Printemps**, assiette en faïence engobée et émaillée, 50 cm de diamètre, 2024  
photo©Abbaye royale de Fontevraud –  
Christophe Gagneux Pixim Communication



Sur ma combinaison, j'ai dessiné les portraits des femmes qui sont importantes dans ma vie. J'ai découvert le travail de Camille Lesbros, qui m'a envoyé son mémoire de recherche. Elle met en parallèle les artistes femmes et le renouveau de la pratique de la miniature. Elle écrit : «On souligne la principale fonction du portrait : le souvenir, la commémoration de l'être cher. Contrairement au portrait en grand qui s'affichait et disait la réussite, le rang de l'individu, la miniature faisait partie de la sphère de l'intime. Elle reprenait ainsi la fonction commémorative du portrait, mais en lien avec une mémoire personnelle, de l'ordre du privé. (...) Le petit portrait était porté sur soi et pour soi.» Et donc ça m'amuse de porter ces portraits à la façon de miniatures comme plein de petits porte-bonheur, et qui ne seraient pas cachés à l'intérieur de mon vêtement mais fièrement exhibés à l'extérieur. (...) Dès le début, je pensais l'écriture du mémoire comme un hommage. Non, plutôt comme un *femmage*. C'est Vanina qui me parle de ce mot il y a quelques mois, et qui reprend le terme utilisé par Miriam Schapiro et Melissa Meyer. (...) «Femmage : un mot inventé pour inclure toutes les activités qui sont pratiquées par des femmes en utilisant des techniques traditionnelles « féminines » - la couture, le patchwork, le crochet, le papier découpé, l'appliqué (qui est une technique qui consiste à coudre un motif sur un tissu), la cuisine, etc - activités qui sont aussi pratiquées par des hommes mais qui ont été historiquement assignées aux femmes.» (...) C'était aussi une manière pour moi de compléter le «femmage» écrit de mon mémoire, par un «femmage» dessiné.  
*Extrait de mon texte «Le dessin avant tout» + soutenance de mémoire, 2020*



**Combinaison "Femmage",**  
sérigraphie + acrylique sur coton coupé puis cousu, taille M,  
2020

A gauche : Lecture du texte "Le dessin avant tout" pendant le vernissage de l'exposition "Sororités Joyeuses" à la MDAC de Cagnes sur mer, 2023



Wall drawing - *Vue d'atelier*, techniques mixtes, dimensions variables, 2021



## **Dossier mis en ligne par l'artiste sur [documentsdartistes.org](http://documentsdartistes.org)**

---

### **Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

**Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain [installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, vidéo, son, multimedia] et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.**

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.